

L'eau

Notre corps est, à je ne sais combien de pourcents, composé d'eau et c'est de l'eau que je serrais dans mes bras alors que je croyais faire l'amour avec toi. Mais suffira-t-il d'ouvrir le robinet de la salle de bain pour te retrouver?

Je suis une goutte d'eau née au ruisseau des Plumes, la source du Maelbeek, près des étangs d'Ixelles. Gisèle, la moniale qui venait de fonder l'abbaye de La Cambre en 1200 et des, pleurait de joie en me voyant sortir de la source, en voyant l'eau si cristalline que lui avait offert le duc de Brabant mais je me suis enfuie pour te trouver. Car il fallait que ce soit toi, il fallait te trouver pour mon malheur. Sans doute aurais-je été plus heureux si j'étais resté, depuis 1200 et des, dans les étangs d'Ixelles, près de ce cloître et de ce Christ qui ouvrait largement les bras à tous les pécheurs. Mais pouvais-je rester? Avais-je le choix alors que les autres gouttes d'eau m'entraînaient irrémédiablement pour faire partie avec elles du Maelbeek?

Les philologues optimistes appellent le Maelbeek la rivière du moulin car Mael viendrait de Molen. Mais tout le monde sait, sans être philologue, que Mael vient de Mal et que le Maelbeek est la rivière de Satan. Loin de toi, moniale si heureuse de me voir, dans les bras désormais de ce qui n'est plus que de l'eau. Les femmes dont on a le meilleur souvenir sont celles qu'on n'a aperçues qu'un instant au bord d'une source, un visage qui se reflétait en vous mais qu'on a dû quitter très vite pour devenir le Maelbeek, l'eau du mal. Et je n'ai plus connu que, plongeant dans l'étang, près du chemin de Boendael, le cul des poissonnières d'Ixelles qui se lavaient ou faisaient semblant. Un cul tout sale dans lequel il fallait entrer pour faire son devoir de goutte d'eau.

Il est des gouttes d'eau heureuses qui coulent dans des torrents et des rapides. Dans ces tourbillons la goutte d'eau perd la tête et l'on entend son rire se répercuter au long des falaises. On vient de loin la photographe, bondissante, joyeuse et d'une pureté cristalline, alors que je sers d'égout aux poissardes de la rue Grey et que je lave les culottes des bourgeoises du square Ambiorix. Et puis surtout, pour ces heureuses gouttes de torrents, tout passe très vite. A peine sont-elles nées dans la montagne qu'elles disparaissent dans la mer, avalées par les baleines. Mais ici, dans cette rivière de plaine qui ne cesse de se perdre en méandres et en marécages, on n'a aucun espoir de mourir rapidement car je tourne en rond depuis 1200 et des.

Il y a pire destin. Il y a toujours pire mais est-ce pour cela que les destins, qui ne sont pas pires, sont heureux. Il y a pire destin, comme celui des gouttes d'eau de la Senne que les gouttes d'eau du Maelbeek retrouvent à leur confluent, après la plaine qu'un mauvais plaisant a appelé Monplaisir. Car ces malheureuses prisonnières de la Senne, croyant vagabonder au pont de la carpe et apercevoir dans le soleil les jolies jambes de la duchesse de Lotharingie, ne font jamais que se traîner dans un sombre tuyau. Le seul bruit qu'elles y entendent est celui des chasses de WC et elles s'enfuient apeurées, elles se serrent l'une contre l'autre dans l'obscurité, pour éviter la décharge.

Il y a plus malheureux que nous, il y a le Janséniste qui apprend soudain, par une abominable prescience, qu'il ne fait pas partie des élus, qu'il vit en-dehors de ces bras du Christ, si étroitement ouverts qu'il faut bien de la chance

pour qu'il vous étreigne. Si étroitement ouverts, tes bras, pour en étreindre plus intensément d'autres, si étroitement pour me rejeter du cercle de tes élus, de tes amants, qui n'ont rien du faire pour être sauvés alors que celui qui est damné de toute éternité ne sera jamais reçu dans tes bras. Car je n'ai jamais étreint que de l'eau et ton âme n'était pas présente.

Que viennent la mer et l'oubli d'exister. Je suis une goutte d'eau née près des étangs d'Ixelles, à l'endroit appelé le ruisseau des plumes, car les oiseaux s'y envolent, mais moi je serai pour longtemps prisonnier du Maelbeek.

* _ *